

J'ai besoin d'évoluer dans un environnement beau, sain et propice à mon éveil



Dessin : © Helena Salazar

MOTS CLES

"environnement"

Cadre dans lequel évolue l'enfant – personnes qu'ils côtoient. Le lieu d'accueil fait partie d'un "écosystème" dans lequel vivent enfants et adultes. En tant qu'adultes, nous avons la main sur une partie de cet environnement.

"beau, sain, propice"

Le triptyque beau, sain, propice fait référence à un environnement adapté, à une écologie réfléchie, à des conditions favorables pour le bien-être de l'enfant en sortant de la norme sociale marchande... être vigilants au retour de l'hygiénisme, de la toute sécurité et surtout des univers plastifiés sans odeurs, sans saveurs...

"mon éveil"

L'enfant éveille ses sens et s'éveille à partir de ses sens. C'est lui qui est acteur, il se place dans une démarche de découverte, d'ouverture au monde, de "faire l'expérience de" d'une manière singulière et individuelle. Ce n'est pas le professionnel qui l'éveille.

NOTRE DEMARCHE

L'Acepp est un mouvement éducatif et parental né en 1980 qui fédère aujourd'hui un millier d'initiatives basées sur des collectifs enfants parents professionnels. Un groupe de travail en recherche action s'est réuni pour aborder cette charte non comme un cadre normatif, mais comme un support de réflexion, une porte ouverte invitant à l'exploration autour de quatre grandes thématiques.

La thématique 1 concerne l'accueil du jeune enfant, elle regroupe les principes 2, 4, 5, 6, 7, 8 et une partie du principe 1. La thématique 2 s'intéresse à la famille, à partir des principes 1 et 3. La thématique 3 est consacrée aux professionnels et aux principes 9 et 10. La thématique 4 aborde la question de l'organisation et des pratiques d'accueil ; elle est transversale à l'ensemble des principes.

Ces 10 principes ainsi présentés sont aujourd'hui, pour nous, l'occasion d'affirmer, d'ajuster nos pratiques, de renforcer le sens, de dialoguer, d'explorer, de créer et de continuer à contribuer à une politique Petite Enfance et Parentalité, autour de notre spécificité parentale.

<https://www.acepp.asso.fr/>

Les enfants vivent dans l'instant présent, mais aussi dans la présence. Ils comprennent et intègrent le monde qui les entoure, ils vivent des expériences qui laissent des traces de joie et de plaisir : le visage expressif de l'adulte, le contact avec la nature, l'expérience de la matière et de sa transformation, le silence et la musique comme enveloppes sensorielles, ces mouvements au quotidien sont essentiels à son développement.

1. Le beau, "c'est un regard posé sur ce qui nous transforme" !

Aujourd'hui, nous sommes confrontés à une forte marchandisation de la beauté et l'environnement de la petite enfance n'y échappe pas. Le beau a été investi dans l'environnement, dans les matériaux, la beauté semble d'abord pour beaucoup liée à l'objet, la décoration. Mais est-ce vraiment le cas ?

François Cheng nous dit : "La première chose qui n'existe pas dans la beauté c'est le matériel." Le matériel peut être au service du beau, mais n'est pas le beau en soi. La beauté c'est la présence et l'instant éphémère, car la beauté dépérit. Le beau n'est donc pas durable. L'exemple de la rose nous aide à visualiser ces idées. François Cheng nous invite à penser autrement la beauté du monde, la place de l'émerveillement dans la vie de l'enfant, à poser un regard profond en opposition avec le monde figé de l'image.

Dans notre rapport au beau, il n'y a pas de différence entre ce qui est à l'extérieur de soi et en soi - le beau à l'extérieur envahit l'intérieur de nous-même. La beauté de la montagne par exemple, entre en nous-même, elle est individuelle et appartient à chacun. C'est pour cela, qu'il est important d'arrêter de définir ce qui est beau car cela appartient à chacun. Cela implique également de ne pas mettre le beau en opposition au laid, au moche.

Narcisse dans la mythologie grecque nous éclaire par rapport à la fonction du beau : Narcisse se voit dans l'eau d'un étang, tombe amoureux de son reflet et reste enfermé dans sa propre image.

Comme Narcisse contemplant son reflet dans l'étang, nombreux sont ceux qui usent et abusent des selfies, de leur image sur les réseaux sociaux... Le beau nous aide à éviter le piège de Narcisse en nous invitant à regarder l'étang à la place de nous-mêmes !

Quelle place donne-t-on à l'émerveillement de l'enfant dans nos pratiques quotidiennes ?

2. Remettre au centre de nos pratiques la joie, l'humour, le rire

Il nous semble primordial de prêter une attention particulière à la joie en tant que fonction humaine - tout particulièrement suite au contexte de la crise sanitaire. La pandémie a laissé des traces, comment va-t-on les retravailler ? Nous pensons qu'il est urgent de remettre consciemment de la joie, de l'humour, du rire comme intervention éducative dans la relation. En agissant sur les relations, nous agissons sur la joie.

Quel rapport y a-t-il entre joie et souffrance ? Faut-il vivre une pandémie pour comprendre l'importance de la joie ? Pourquoi donne-t-on souvent plus de place à la considération de la souffrance qu'à celle de la joie ? La joie est-elle plus compliquée à nommer ? Pourquoi individuellement ou même en réunion, notre attention, notre regard se porte davantage sur les morsures, les problèmes rencontrés, l'organisation etc. ? Comment donner plus de place à l'éducatif, à la joie ?

Les enfants sont naturellement tournés vers la joie. Ils sont dans la transformation spontanée du moment présent en joie et nous invitent à faire l'expérience de la puissance du sentiment d'exister. Au fur et à mesure que l'enfant grandit, nous chargeons ses bagages alors que notre souhait serait de lui transmettre de la joie, du plaisir, de la légèreté.

Comment faire pour ne pas abîmer et protéger cet élan naturel vers la joie ?

L'humour permet de décaler, de dédramatiser les situations frustrantes dans lesquelles se retrouve l'enfant parfois. Après avoir pris soin de reconnaître les émotions (surtout lorsqu'elles sont trop envahissantes pour l'enfant), le recours à l'humour permet d'alléger la perception de la situation. Les travaux de René Girard sur le désir mimétique nous rappellent que souvent, l'enfant est davantage attiré par le désir qu'éprouve l'autre pour l'objet que par l'objet en soi. Dans de telles situations, nous pouvons ainsi aider l'enfant à reconnaître sa frustration, tout en l'accompagnant à la dépasser. Avec humour, tout est plus léger !

Humour et Humilité ont la même racine. L'humour traduit la capacité à rire de soi - et pas de l'autre et fait appel à une posture d'humilité et d'attention à l'autre. Recourir à l'humour demande ainsi une certaine vigilance à prendre soin de ne pas toucher à la dignité de la personne, ni de creuser une blessure narcissique chez l'enfant.

Alexandre Jollien nous inspire en disant "Depuis que je ris de moi, je ne m'ennuie jamais !" – ou encore "La plus perdue de toutes les journées est celle dans laquelle on n'a pas ri."

3. Développement durable - écologie

Le lien avec le développement durable, la conscience écologique est évident. Pour autant, il est essentiel de faire une lecture de ce principe au-delà des aspects réglementaires et des dimensions uniquement normatives.

Le développement durable est un sujet incontournable, à tel point qu'il entre de manière officielle dans les nouveaux textes de mise en oeuvre de la réforme des modes d'accueil. En effet, il est devenu obligatoire depuis le 1er septembre 2021 d'inclure le développement durable au projet social des établissements d'accueil du jeune enfant.

Baptiste Morizot dans son essai philosophique « Manières d'être vivant » évoque la crise écologique comme une crise de sensibilité. Il entend par là que notre considération pour ce qui nous entoure s'appauvrit dans la manière de ce que nous pouvons sentir, percevoir, comprendre, et tisser comme relations à l'égard du vivant. « Quelque chose perd sa consistance ontologique quand on perd la faculté d'y faire attention comme un être à part entière, qui compte pour la vie collective ».

Comment encourager et préserver la sensibilité des enfants à l'égard du monde qui les entoure ?

QUELQUES CITATIONS

François Cheng, écrivain et poète français d'origine chinoise, parle de la beauté du monde :

« Le beau, ce n'est pas du mobilier, c'est un regard posé sur ce qui nous transforme »

« Relevant de l'être et non de l'avoir, la vraie beauté ne saurait être définie comme moyen ou instrument. Par essence, elle est une manière d'être, un état d'existence »

"L'expérience de la beauté devrait susciter le même rire, ce rire qui n'est pas plaisir de la satisfaction mais attente de la satisfaction et désir de ce qui est à venir. La beauté est ce qui nous donne le désir de vivre ce qui va arriver. Aimer le beau, comme on aime l'être qui nous manque, et désirer la vie." Laurent Bachler

" Le rire est une réjouissance s'il est associé à un moment amusant, sans danger, mais il est aussi dans d'autres contextes une évocation du pire, une catharsis pour ne pas être davantage broyé." David Le Breton

"Dans sa tonalité paisible, le rire est un adoucisseur de contact, comme le sourire. Il est le plus souvent créateur de lien, même entre des individus qui ne se connaissent pas, car il dissipe les obstacles. En ce sens aussi, il est fertile dans la relation d'aide car il déverrouille les situations, il crée une échappée belle qui dédramatise." David Le Breton

EN PRATIQUE

Aménager régulièrement l'espace pour construire un environnement en fonction de ce que l'on souhaite y faire et de comment on souhaite s'y sentir.

Penser une organisation souple et bien conçue des espaces afin de permettre la mise en œuvre d'activités créatives et riches, des temps de rêverie et autant que possible, de jeux, de sorties en extérieur et dans la nature.

Avoir le courage de se décentrer de ses émotions pour être dans la joie, comme le propose Alexandre Jollien. Encourager la joie des enfants, des parents et des professionnels dans les structures d'accueil.

Assumer ses responsabilités d'adulte dans l'aménagement et le maintien du cadre choisi et laisser l'enfant acteur de ses expériences au sein de ce cadre-ci. Le cadre doit permettre à l'enfant de trouver ses repères. Il doit être clair et lisible, pensé collectivement afin de garantir des espaces de liberté à l'enfant pour explorer en toute sécurité.

Que faire pour rendre le monde *beau, sain et propice* ? "Apprendre à accepter le monde tel qu'il est, nous permet de nous poser la question de ce que nous allons mettre en œuvre pour entrer dans la joie" (Alexandre Jollien). Dans la joie, nous

retrouvons donc une intentionnalité : celle qui vise la transformation interne et personnelle vers un autre état d'être. Selon ces postulats, nous arrivons à la conclusion qu'il est logique, possible et souhaitable d'accueillir même des pleurs dans la joie...

Créer des états de surprise, en considérant le temps d'attente et le rêve comme importants.

Il existe un mot spécifique en allemand pour dire "la joie de l'avant" : "vorfreude". Prenons soin du "désir de", de la joie qui permet d'aller vers, symbolisons le désir de l'enfant, parlons de son désir. L'antipode de la joie est la peur car elle permet quant à elle de reculer, de ralentir.

Pour pouvoir être dans l'élan de la joie, les professionnels ont besoin d'être suffisamment bien avec eux-mêmes et se sentir bien traités. Ceci nécessite une prise en compte du besoin de décrocher, en lien avec le travail psychique très fatigant. Ceci souligne encore l'importance de proposer des temps de réflexivité et de ressourcement (cf principes 9 et 10).

Cultiver l'émerveillement des enfants, des professionnels, des familles en posant un regard profond sur le monde et le vivant qui nous entoure.

POUR ALLER PLUS LOIN

Focus de l'Acepp :

[Lien avec le vivant et la pensée humaniste](#)

[Le lien Espace/Temps](#)

[Le beau](#)

Ressources :

- [René Girard. La théorie mimétique](#)

- [Cinq méditations sur la beauté](#), François Cheng, Ed. Albin Michel, 2017
- La philosophie de la joie, Alexandre Jollien
- [Rire... et grandir](#), David Le Breton, yapaka octobre 2020
- [Manières d'être vivant](#), Baptiste Morizot, Actes Sud, 2020
- André Comte Sponville, [l'art de la joie selon Montaigne](#)